

AUMENANCOURT

L E S T R O I S C O I N S

Bulletin Communal

Juillet 2009

On peut mesurer aujourd'hui combien il est complexe de faire vivre une collectivité et de mener ses projets à terme sur fond de crise économique. Dans ces circonstances notre premier souci est bien entendu de garder des finances saines en maîtrisant les dépenses et en ne limitant le recours à l'emprunt qu'au strict nécessaire. Vous pourrez le découvrir en détail par vous même dans ce bulletin. Maîtrise du budget ne veut pas dire pour autant attentisme. Fort de son histoire et de ceux qui continuent à faire vivre le souvenir



depuis plusieurs générations, fort aussi d'une population en augmentation, rajeunie et dynamique, nous nous devons d'être à l'écoute et de mettre à disposition les services nécessaires à tous. A ce titre la Communauté de Communes de la Vallée de la Suippe nous est d'un grand soutien et apporte de par sa compétence dans le domaine péri-scolaire et extra-scolaire une qualité de service qu'il nous serait difficile d'égaliser à notre seul niveau communal. C'est ensemble que nous avancerons.

F. Gureghian

Les taux pour 2009

Le taux des taxes pour les contributions directes est inchangé :

Taxe d'habitation : **18,00 %**

Taxe foncière sur les propriétés bâties : **30,70 %**

Taxe foncière sur les propriétés non bâties : **18,60 %**

BUDGET DE L'EAU 2008

A été voté comme suit :

Dépenses et recettes d'exploitation **56 000 €**

Dépenses et recettes d'investissement **29 900 €**

Prix du m3 : **1,06 €**

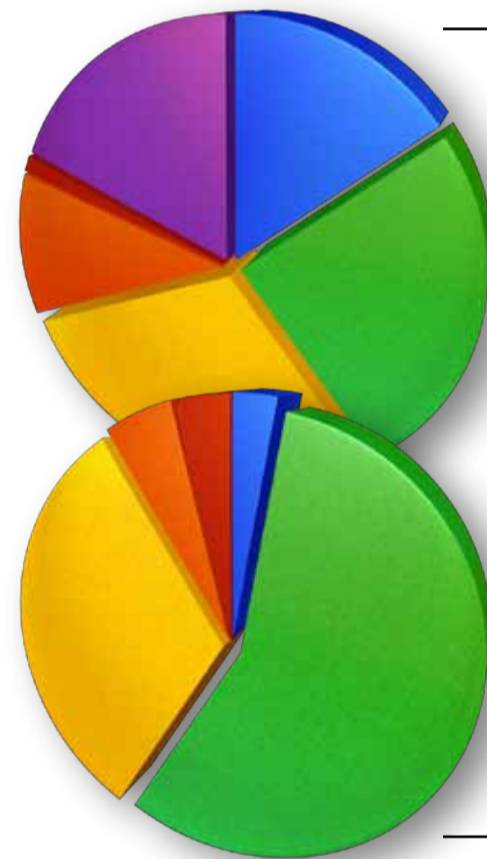
Part fixe : **40 €**

Le budget 2009 de la commune

Section fonctionnement

Charges à caractère général : Carburant, combustible, fourniture d'entretien, entretien terrain, bâtiments, voies et réseaux, matériel roulant, téléphone, affranchissement, réception, maintenance, assurances	66 120 €
Charges de personnel : salaires et charges patronales	112 770 €
Atténuation de produits : Communauté de communes	135 148 €
Autres charges gestion courante : indemnités des élus, service incendie, CCAS, subventions aux associations	49 395 €
Charges financières : intérêts des emprunts	5 531 €
Virement à la section d'investissement	83 095 €
Total des dépenses	452 059 €

Produits des services : concessions cimetières, locations diverses	13 165 €
Impôts et taxes : contributions directes (impôts locaux)	254 067 €
Dotations et participations : dotations de l'Etat	144 712 €
Autres produits gestion courante : loyers	22 600 €
Produits exceptionnels	17 515 €
Total des recettes	452 059 €



Dépenses

Recettes

Section investissement

Immobilisations incorporelles : frais documents urbanisme	1 000 €
Immobilisations corporelles : achat de terrains, matériel et outillage, matériel de bureau, mobilier	81 500 €
Immobilisations en cours	270 000 €
Remboursement d'emprunts	19 200 €
Dépenses imprévues	10 000 €
Total des dépenses	381 700 €

Subvention d'investissement : W.C. handicapés salle polyvalente, DGE rue des Granges	98 540 €
Emprunts et dettes assimilées	180 065 €
Dotations Fonds divers Réserves : Taxe locale d'équipement, et fonds de compensation TVA	20 000 €
Virement de section de fonctionnement	83 095 €
Total des recettes	381 700 €



Dépenses

Recettes

La vie de la Commune

Voici en quelques points le bilan des actions et décisions menées par le conseil ainsi que les réflexions engagées.

Investissements votés par le conseil

- Achat de tables pour la salle polyvalente
- Réfection des toilettes à la salle polyvalente pour l'accessibilité aux personnes handicapées.
- Changement de la chaudière pour le logement communal situé rue du 151ème R.I.

- Aménagement de l'allée extérieure et intérieure et agrandissement du cimetière d'Auménancourt le Grand.
- Achat de bacs à sel et barrières de sécurité.
- Travaux de voirie rue des Granges et Petite Rue.

Travaux de sécurité routière : Achat de panneaux pour une modification de signalisation et marquage au sol pour le stationnement sur la place à Auménancourt-le-Petit.

Les subventions pour diverses associations ont été votées pour un montant de 10 195 €€

Tennis : Rénovation des courts, pour un montant de 10 153,36 € effectuée par la Société Tennis et Sol, comprend le dé-moussage, le polissage et la peinture.

Recrutement saisonnier : Afin de seconder l'employé communal, pour les différents travaux, un agent d'entretien à été

embauché en contrat avenir pour une durée hebdomadaire de 26h pour la période du 15 avril au 15 décembre 2009.

Remerciement : Grâce à la générosité de M. SAVIO nous avons pu fleurir plusieurs endroits de la commune.

Suite à sa dissolution, L'ASSOCIATION ENVIRONNEMENT DE LA VALLEE DE LA SUIPPE a fait un don à la commune pour la commission environnement . Nous les en remercions vivement.

Réflexions en cours : Envisage d'expérimenter la sécurité et le stationnement rue du 151ème R.I. et la réorganisation de la circulation rue de la Maison Rouge, de la Grévière, Nicolas Job.

A la rencontre de...

Dans le cadre de notre rubrique ouverte à l'histoire de notre village et de ses habitants, nous retrouvons le deuxième volet consacré à notre doyen, M. Nicolas, qui nous conte ses 96 années d'une vie de labeur, de soif de connaissances et de dévouement.

Souvenez-vous nous l'avions quitté à l'aube de sa communion, il venait d'avoir 12 ans, bon élève, il devait pourtant interrompre ses études. En effet la situation financière de la famille le conduisit à peine adolescent à la vie professionnelle.

faire entrer à l'usine de filature et tissage GLERIEUX de Pierrepont (57). C'était mieux payé, j'ai appris à travailler sur un métier à tisser et surtout, dans cette usine il y avait une fanfare d'une cinquantaine de musiciens.

« La vie est difficile, et le salaire de ton papa ne nous permet pas de vivre, nous sommes 8 à table chaque jour, il faut que tu travailles » me dit ma Mère.

Les sous-chefs proposaient gracieusement des cours de solfège aux jeunes de l'usine. 18 mois après je commençais à jouer de la trompette, et j'intégrais l'équipe.

J'ai donc été loué comme pâtre dans une ferme voisine.

Merveilleux souvenirs que toutes ces sorties concerts, je me souviendrais toujours du premier. C'était vers 1927, à Mancieulles, une petite ville minière assez riche. Lorsque je suis rentré dans cette salle des fêtes aux fauteuils et tentures en velours rouge, je n'avais jamais rien vu de si beau !

Première traite à 6h du matin, ensuite il fallait nettoyer, étrier, et reliter, puis je conduisais les bêtes au pâturage, jusque'au repas de la mi-journée. L'après-midi je tournais la baratte à beurre, préparais la « chaudière » aux cochons (pomme de terre et son). Sitôt avalée une bonne soupe au lard, je me couchais au dessus de l'étable, pour surveiller les vaches, qui parfois se détachaient. L'été, il y avait les foin, puis la moisson, entièrement à la main, faux, fourche et râteau de bois.

Dans ces mêmes années je me suis inscrit aux cours pour adultes, parce-que je n'en savais pas de trop, et je ne voulais pas perdre ce que j'avais appris sur les bancs de l'école.

Pour seul repos et réconfort, le repas dominical chez mes parents, aussitôt mon travail de la matinée terminé je regagnais à pied la maison familiale.

J'entame ma troisième expérience professionnelle à 17 ans grâce à mon oncle de Longwy (58), un cheminot. Venu nous aider pour l'arrachage des pommes de terre, il m'a conseillé et a convaincu mon père de me faire rentrer aux chemins de fer. Et puis pour la musique il n'y avait pas de problème, avec l'harmonie de la S.N.C.F.

J'ai d'abord été embauché comme auxiliaire télégraphiste. Avec un collègue nous avions en charge le raccordement des câbles sectionnés. Nous montions aux poteaux équiper les sémaphores, ce travail me plaisait beaucoup. Et puis je bénéficiais d'une carte de train gratuit, ce qui m'a permis de voyager.

Je ne travaillais pas le samedi après-midi, alors en saison j'allais bêcher des jardins, puis à la moisson je faisais des heures en ferme. Ces petits travaux me permettaient de me faire une pièce, puisque le salaire c'était pour la famille. Ainsi je me suis payé des leçons de cordonnerie chez le maître bottier, voisin de mes parents. Mon père cheminot également, était affecté à la maintenance.

En 1928, il eut un grave accident, en installant une pointe de cœur ; un coup malencontreux de barre à mine lui cassa trois côtes et perfora le foie. Après une lourde opération et longue convalescence, les médecins de Mont Saint Martin lui ont conseillé de se réserver désormais à des travaux moins pénibles et au grand air. Ce qui fût trouvé grâce à une annonce dans le journal :

« Dans la Marne, grande sapinière à désespérer pour faire des margotins (dédié aux fours de boulangeries) ».

Vous l'avez compris, c'est comme cela que mes parents sont arrivés à AUMENANCOURT, et je les ai d'ailleurs rapidement suivis.

Laissant mes poteaux et cabines télégraphiques à Pierrepont, j'avais acquis suffisamment de bagages en cordonnerie pour m'installer à mon compte. C'est à cette époque que j'ai rencontré une jeune fille belle et gentille qui allait devenir ma femme, j'avais 19 ans.

LA SUITE DANS LE PROCHAIN NUMERO

Histoire

Tous les gens de la commune ont entendu parler de St-Firmin, St-Thierry, Sainte-Félicité... Mais qu'en est il exactement ?

Ce sont les trois saints protecteurs de nos villages. Nous parlerons ici plus particulièrement de St-Firmin.

Il apparaît pour la première fois dans les textes en 1697. On y apprend que des reliques du Saint, évêque d'Amiens sont logées dans une petite chasse dorée dans l'église. Cela entraîne un important pèlerinage à cette époque le 25 septembre. En 1844, apparaît pour la première fois l'existence de la fontaine placée à environ 50 mètres de l'église.

Celle-ci attire de nombreux pèlerins. Elle a gardé son aspect d'origine. On la voit sur deux cartes postales du début du siècle telle qu'elle a toujours été. On aperçoit dans ce petit édifice une statue du saint. Elle est à l'époque en bois et l'édifice surmonte un puits.

Détruit lors de la première guerre mondiale, l'édifice est reconstruit pratiquement à l'identique. La statue en bois est quant à elle remplacée par une statue de plâtre.

St-Firmin est coiffé d'une mitre, revêtu d'une chasuble et porte l'étole au poignet gauche. Il est barbu, tient son missel dans la main gauche et sa crosse dans le creux de son épaule.

Le plus ancien des témoignages concernant les pèlerinages remonte au XVIIIème siècle. Dans la deuxième moitié du XIXème siècle, le pèlerinage tombe en désuétude mais le reliquaire reste toujours exposé à la dévotion des paroissiens.

En 1927, l'abbé Poulin indique qu'un pèlerinage a lieu le 26 septembre et la procession se déroule près de la fontaine, qui se trouve sur la place de l'église.

Ayant subi les outrages du temps, la statue de plâtre était fortement dégradée. Depuis quelques temps elle avait disparu de l'endroit où elle siégeait. Cette disparition n'était que temporaire. Jacques NICOLAS, peintre amateur, s'est proposé pour lui redonner son aspect original. Il a depuis retrouvé sa place sur la fontaine.



Etat civil

Naissances

- Tom COCHARD-BLONDEAU Le 25 Décembre 2008
- Sidonie CHARROIS Le 7 Janvier 2009
- Shanna DEANTONI Le 15 Janvier 2009
- Clément CORNU Le 20 Janvier 2009
- Gabin OLIVIER-LAMBEC Le 20 Janvier 2009
- Arthur CEREGHETTI Le 28 Janvier 2009
- Lola SADOUET Le 2 Février 2009
- Tom SASSI Le 13 Mars 2009
- Alix COCHON-GUENEAU Le 14 Mars 2009
- Paolo BOUCHAT Le 15 Mars 2009
- Louise VITU Le 19 Mars 2009
- Angelo SCHWAB Le 24 Mars 2009
- Noé RIGAULT Le 31 Mars 2009

Décès

- Maria RENAULT épouse MANGON Le 1er Février 2009
- Annette FOURNAISE épouse GUILLAUME Le 7 Février 2009
- René GOSSET Le 5 Mars 2009
- Justine ROUSSEAU épouse PHILIPPOTEAU Le 14 Mars 2009
- Renée JUILLET épouse ANCEAUX Le 12 Avril 2009
- Simone MANGON épouse BAUDESSON Le 18 Avril 2009